

Communiqué des enseignants grévistes du lycée Jean Zay (Aulnay 93) 28 janvier 2020

Ce matin, premier jour des épreuves de bac dites « E3C » au lycée Jean Zay d'Aulnay, les élèves et les enseignants se sont rassemblés massivement pour afficher, avec pancartes et slogans, leur opposition aux réformes Blanquer (du lycée, du bac et de l'orientation) et des retraites. Se sont joints à eux, des parents, des professeurs d'autres établissements mobilisés et des personnels mobilisés des transports.

A 8h, alors que le lycée n'était pas bloqué, les élèves ont massivement refusé d'entrer dans l'établissement. Le proviseur a décalé les épreuves d'une heure. Lors de la réouverture de la grille, les élèves ont à nouveau refusé d'entrer. Seule une quarantaine d'élèves de Première sur 350 attendus sont entrés. De ce fait, les E3C ne se sont tenues que pour une infime minorité des élèves et dans des conditions chaotiques (non respect des horaires figurant sur les convocations des élèves, pressions individuelles exercées à l'entrée, un seul surveillant par salle, ...)

Nous saluons la détermination, l'esprit de responsabilité et l'engagement des élèves du lycée malgré la répression et les tentatives d'intimidation ...

- Lors d'une réunion organisée par le lycée à laquelle étaient convoqués les délégués de première à la veille des épreuves, ils ont été menacés d'être sanctionnés par un zéro en cas d'absence aux E3C. L'autorisation d'organiser une Assemblée générale a été refusée aux élèves. Leur pétition demandant le report des E3C et signée par 99% des élèves de Premières n'a pas reçu de réponse. Les affiches réalisées par les élèves ont été arrachées.
- A leur arrivée avant 7h du matin, 4 élèves fortement mobilisés ont été interpellés par la police suite à un appel. A 13h, les élèves sont toujours en garde à vue sans avoir pu voir leurs parents. Nous dénonçons cette répression ciblée contre des lycéens qui ne perturbaient en rien l'ordre public. Nous demandons leur libération immédiate et l'abandon de toutes les charges retenues contre eux.
- Le proviseur a menacé à plusieurs reprises de sanctionner d'un zéro le refus d'entrer dans le lycée. Il a bousculé des élèves à plusieurs reprises avec le risque de créer une tension inutile dans un rassemblement pacifique.
- Le proviseur a exercé des pressions sur les personnels, par exemple lorsqu'ils affichaient des banderoles devant le lycée.

Nous dénonçons des sanctions arbitraires :

- A 10h15, le proviseur a interdit l'accès à l'établissement aux élèves de premières souhaitant reprendre leurs cours à l'issue de la mobilisation.
- Il a annulé les cours de l'ensemble des personnels rassemblés y compris de ceux qui souhaitaient assurer leurs cours.

Nous saluons l'admirable détermination des élèves. Nous nous félicitons de la très forte mobilisation des enseignants qui ont très majoritairement refusé d'assurer la surveillance des épreuves et ont fait le choix de la grève. Nous remercions celles et ceux qui ont manifesté ce matin leur soutien par leur présence à nos côtés.

Après le succès de cette première journée de mobilisation contre le bac local qui s'inscrit dans une mobilisation sans précédent contre la réforme des retraites, nous appelons à poursuivre et amplifier le mouvement, notamment par la grève dès le 29 janvier puis pour les prochaines épreuves d'E3C prévues les 4, 5, 6 et 7 février.